

24 heures de la biodiversité. Un atlas en ligne de mire



Naturalistes professionnels et amateurs passionnés participaient ensemble à compléter l'inventaire. Le Télégramme/Jean-Luc Padellec

Jean-Luc Padellec

24 heures durant, 50 naturalistes bretons ont exploré des sites naturels de Guipavas pour enrichir les inventaires existants sur la richesse de la faune et de la flore locales. Un travail de fourmi qui doit conduire à terme à l'élaboration d'un Atlas de la biodiversité intercommunal à l'échelle de la métropole.

Après Plougastel-Daoulas en 2010, c'est la deuxième fois que Brest métropole organisait les 24 heures de la biodiversité. Cette fois, la collectivité avait choisi la commune de Guipavas comme terrain de jeu pour les naturalistes de tout poil, locaux ou régionaux, spécialistes réputés ou simples amateurs passionnés. Depuis leur QG central installé à la Halle du Moulin-Neuf, chacun dans leur domaine, des groupes de botanistes,

ornithologues, spécialistes des lichens, des araignées ou encore des chauves-souris se sont déployés sur le terrain pour inventorier la flore et la faune, en embarquant le grand public dans leur sillage.

Quelques raretés débusquées

Certes, à Guipavas comme dans les sept autres communes de la métropole, on ne part pas de rien. « Le Conservatoire botanique, l'UBO, des associations comme Bretagne vivante, l'Apecs ou le Groupe mammalogique breton explorent le territoire depuis des années, et collectent des données dans leur coin. Mais l'un des intérêts de ces 24 heures est aussi d'enrichir le niveau de connaissances entre eux et de mutualiser leurs données », explique Régine Daras, en charge des Milieux naturels et de la biodiversité à la métropole.

Un premier traitement informatique des données collectées a été effectué dimanche matin. Puis, une restitution a suivi dans la foulée. Si les néophytes ont de quoi y perdre leur latin, les érudits jubilent. Côté flore, « treize nouvelles espèces encore jamais inventoriées à Guipavas le sont désormais », se réjouissent par exemple Marion et Agnès, employées au Conservatoire botanique.

Autre satisfaction : la découverte d'une rareté au nord de l'aéroport. Elle

répond au doux nom de *Drepanolejeunea Hamatifolia* ! Cette plante herbacée pousse sur les écorces de saule. En France, on en trouve que dans trois départements : les Pyrénées Atlantiques, les Côtes-d'Armor et le Finistère. Et, du côté des lichens, Guipavas se distingue à nouveau, avec la découverte de deux espèces qui n'avaient encore jamais été inventoriées dans le département.

Accélérer la prise de conscience

Oiseaux, arachnides, coléoptères... Le même travail a été mené sur la faune, et les données collectées viendront naturellement compléter les précédentes. En ligne de mire : la réalisation à terme d'un Atlas de la biodiversité intercommunal, qui permettra de mieux identifier les enjeux, de cibler les actions de préservation, et de diffuser la connaissance auprès du grand public afin de les sensibiliser aux problématiques.

Édition d'un livre, expositions, réalisation d'un site Internet : les pistes ne manquent pas pour accélérer la prise de conscience. « Cela avance doucement, mais j'espère qu'un jour, nos concitoyens seront enfin une majorité à se sentir concernés, ceci dans l'intérêt de l'espèce à laquelle ils appartiennent », conclut Francis Grosjean, vice-président à la métropole, en charge notamment des espaces sensibles.

Guipavas

24 h de la biodiversité. À la chasse aux insectes

Un drap blanc tendu éclairé par une lampe, des épuisettes, quelques livres et c'est parti pour une soirée voire une nuit de chasse aux papillons de nuit et autres insectes luminescents, ce vendredi 17 mai aux abords de la Halle du Moulin Neuf, à Guipavas.

Un inventaire minutieux

Pour cette animation organisée dans le cadre des 24 heures de la biodiversité, les services de Brest Métropole ont fait appel à Stéphane Wiza, naturaliste pour Bretagne Vivante. Il a eu pour but de montrer la diversité des espèces présentes. La trentaine de personnes inscrites s'est impliquée dans l'écriture d'un inventaire de ces différentes espèces. « Ce type d'événement nourrit la connaissance de tous et sert à un inventaire que sera à disposition de différents instituts de recherche sur la faune », explique Stéphane Wiza. Ce



C'est parti pour une soirée voire plus d'observation des insectes luminescents.

dimanche 19 mai, de 10 h à 12 h, à la Halle du Moulin Neuf, l'ensemble des sorties d'observations organisées lors des 24 heures de la biodiversité vont

permettre de dresser une énumération de la faune et de la flore aussi bien diurne que nocturne du territoire guipavasien.